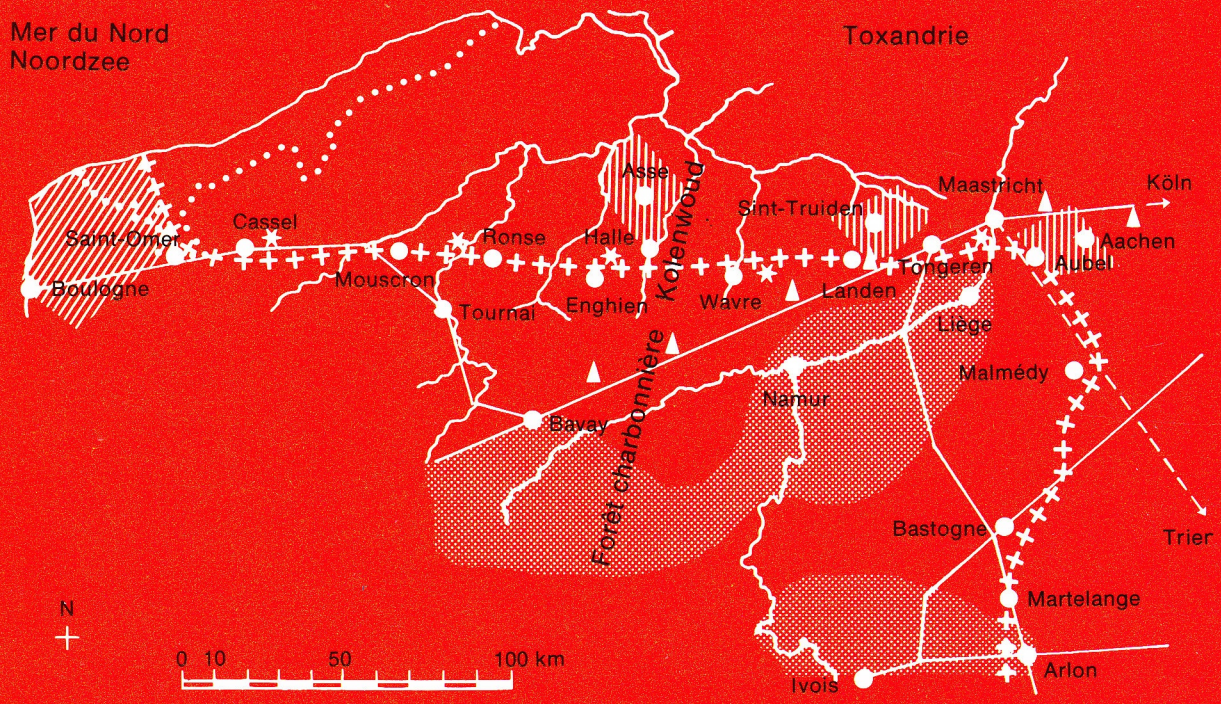
La frontière linguistique: données historiques

De taalgrens: historische gegevens



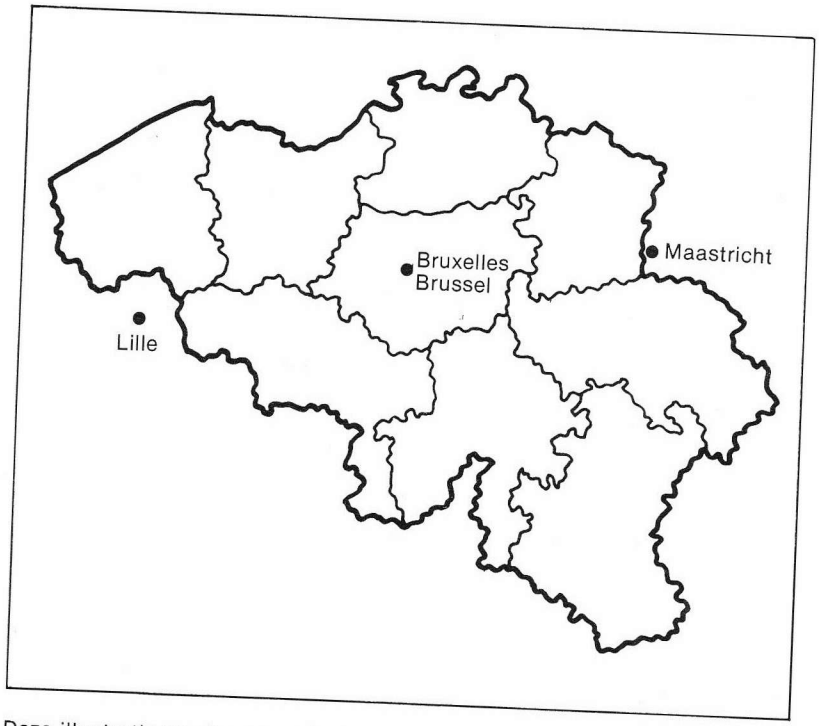
Littoral (tracé ancien 4e-10e siècle)	Kustlijn (4e-10e eeuw)
Chaussée romaine	Romeinse weg
Frontière linguistique actuelle	Huidige taalgrens
Zone perdue par le germanique	Gebied verloren door het Germaans
Zone perdue par le roman	Gebied verloren door het Romaans
Emplacement d'un castrum	Ligging van een castrum
Fortin de la route Bavay-Cologne	Versterking langs de weg Bavay-Keulen
Zone d'implantation des Lètes	Vestigingsplaatsen van de Laeti

Les invasions germaniques et la frontière linguistique

Carte de la frontière linguistique.

De Germaanse invallen en de taalgrens

Kaart van de taalgrens.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia.**
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

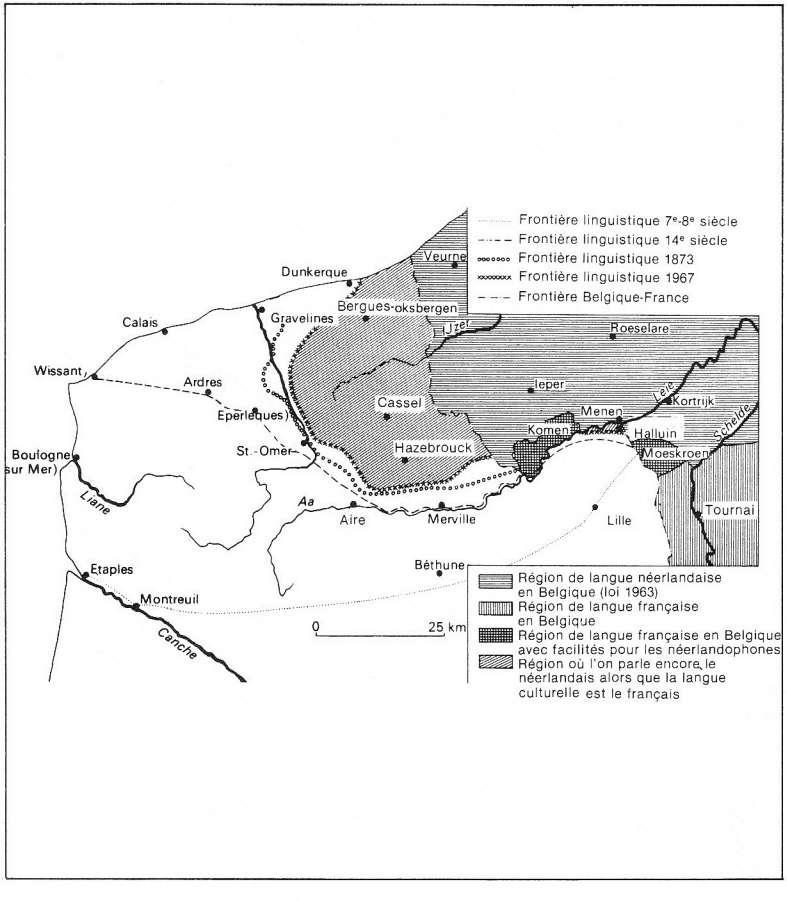
Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

offset lichtert

Les invasions germaniques et la frontière linguistique 64

La frontière linguistique: deux régions culturelles
L'établissement, dans notre pays et dans le Nord de la France, vers 400, des Francs Saliens, une tribu germanique, mit ceux-ci en contact avec la civilisation romaine.
La frontière linguistique, séparation des régions linguistiques romanes (où les Francs furent romanisés) et germaniques, est le résultat d'une évolution séculaire.



En 406, les tribus germaniques traversèrent en masse le Rhin et s'établirent définitivement dans l'Empire romain. Vers 430, un des chefs des Francs Saliens, Clodion, s'empara de Tournai et de Cambrai; il fonda la dynastie des Mérovingiens.

Dans la seconde moitié du 5e siècle, Tournai devint la capitale du roi Childéric (+ 480). Son tombeau y fut découvert en 1653. Clovis (480-511) combattit les autres tribus franques pendant 30 ans. Il édifia, par ses victoires militaires et des assassinats politiques, un puissant empire franc, dont Paris devint la capitale. Il obtint, par sa conversion au christianisme (il fut baptisé en 496 ou 506 à Reims par saint Rémi), l'appui de tous les évêques de la Gaule. Son empire se sépara cependant, vers la fin du 6e siècle, en deux: l'Austrasie et la Neustrie.

La formation de la frontière linguistique fut une des conséquences de l'établissement des Francs sur le territoire romain. Ce phénomène exerce, encore de nos jours, une influence énorme sur la culture et la politique. Cette frontière linguistique s'orientait et s'oriente encore d'ouest en est et constitue la séparation entre la région linguistique germanique (actuellement néerlandophone) et la région romane (actuellement francophone). Originairement, elle allait d'Etaples, par Lille, à Maastricht et puis vers le Sud, par Aubel, vers Arlon. Au cours des siècles, elle remonta vers le nord. Elle coïncide actuellement, à l'ouest, presque totalement avec la frontière franco-belge.

R. De Keyser

© Editions Artis-Historia

Les invasions germaniques et la frontière linguistique 64

Pièce de monnaie en or (représentant l'empereur Vespasien), datant de 71, trouvée en 1970 à Liberchies (actuellement Luttre), Hainaut.

Bruxelles, Bibliothèque Royale, Cabinet des médailles.

La genèse de la frontière linguistique: un problème ouvert

Des découvertes archéologiques, dont des pièces de monnaie, prouvent une présence séculaire des Romains dans notre pays, ce qui provoqua la romanisation de la population. A partir du 5e siècle, les invasions franques sont la cause de la confrontation, toujours actuelle dans notre pays, des cultures romane et germanique.

La genèse de la frontière linguistique constitue pour les historiens, les archéologues, les géographes et les linguistes un problème fascinant. Une chose est certaine: la colonisation franque donna naissance à la frontière linguistique; mais la controverse sur la manière et la date de sa genèse se poursuit vivement.

G. Kurth (1898) avança l'hypothèse que la germanisation du Nord de la Belgique fut définitive dès les invasions de 406: les Francs furent contenus par la chaussée romaine Bavai-Cologne et surtout par la Forêt charbonnière, supposée impénétrable.

Ultérieurement, il fut démontré que cette forêt allait plutôt du nord au sud que d'est en ouest.

D'autres pensèrent que l'avance franque avait été arrêtée par le *limes,* ligne défensive, construite par les Romains, qui passait par la Belgique centrale. D'autres, encore, cherchèrent une explication dans la situation démographique: les Germains formaient le groupe dominant dans le Nord peu peuplé de la Belgique, alors que dans le Sud ils furent absorbés par une population gallo-romaine plus nombreuse.

F. Petri (1957) attribua la frontière linguistique à une *Rückromanisierung:* après une germanisation qui aurait profondément pénétré en France, il se produisit, à partir du 8e siècle, une nouvelle romanisation.

A l'aide d'arguments toponymiques et linguistiques, M. Gyseling (1952) soutint que notre pays avait déjà été germanisé avant la conquête romaine. Les quatre siècles d'occupation romaine firent que dans le Nord de la Gaule on parla initialement, dans les mêmes lieux, deux langues, la romane et la germanique. Plus tard seulement naquirent deux régions linguistiques distinctes. La région linguistique romane remonta progressivement vers le Nord de notre pays; vers le 11e siècle, le tracé actuel de la frontière linguistique se forma ainsi approximativement.

Ces discussions nous apprennent que nous ne pouvons jamais attribuer à une seule cause les origines de phénomènes importants et que leur genèse est souvent liée à une longue évolution.

Le problème historique de la frontière linguistique n'est pas résolu.

L'existence de cette frontière linguistique représente pour les politiciens actuels un point constant de litige.

R. De Keyser

A lire:

Ch. Verlinden,
Les origines de la frontière linguistique en Belgique et la colonisation franque,
Bruxelles, 1955,
Collection **Notre Passé.**

© Editions Artis-Historia